

Ce qui existait à l'époque où Derland publiait ces lignes a bien change de nos jours. Sans aucun doute, le temps n'a pu détruire ces magnifiques paysages, dignes de la Suisse, qu'on rencontre un peu partout dans cette partie du littoral qui commence au Sault Montmorency pour se terminer au Cap Maillard (1) La rivière Cazault et le Sault à la Puce, à Château-Richer, les sept Chûtes de la rivière Ste-Anne de Beaupré, le Petit Cap, surmonté du cap Tourmente, à St-Joachim, font encore de nos jours les délices du touriste étranger en lui offrant au regard ce que la nature peut produire de plus coquet à côté de spectacles pleins de grandeur et de majesté.

Mais, par malheur, il en est tout autrement du caractère de ses habitants. Depuis quelques années, on n'y rencontre peu ou point "ce paysan normand du seizième siècle dans les hospitalières maisons blanchies à la chaux."

Par suite de cet esprit de jouissance et de luxe effréné qui a envahi, non-seulement la Côte de Beaupré; mais toute la province de Québec, la maison de ville--où il ne manque pas même la sonnette argentée, sans compter les beaux meubles en erin et le piano, s'il vous plaît -- la maison de ville, disons-nous, a remplacé "ces hospitalières maisons blanchies à la chaux"

---

(1) Un parcours d'à peu près 25 milles anglais.